

L'ÂGE D'OR

Cardellini / Gonzalez //

K7 Productions //

Création 2021 //

Revue de presse //

Abo Visite théâtrale à Lausanne

Le public de Vidy fait du lèche-vitrine au Métropole

Dans «L'Âge d'or», Igor Cardellini et Tomas Gonzalez décryptent les enjeux des lieux de pouvoir. Après les bureaux, voici le centre commercial. Jouissif!

24 HEURES
NATACHA ROSSEL
30 MARS 2022

Natacha Rossel
Publié aujourd'hui à 13h05



Le deuxième volet de «L'Âge d'or», créé par Igor Cardellini et Tomas Gonzalez (ici dans un autre centre commercial).
Michiel Devijver

Entre deux achats (compulsifs?), la clientèle du centre commercial [Métropole](#) à Lausanne, aura peut-être remarqué, vendredi et samedi dernier, des groupes d'individus dansant dans les rayons d'un célèbre magasin de vêtements et arborant des casquettes jaune canari ornées d'un logo. Nous en étions et, expérience faite, l'effet de groupe a un pouvoir désinhibiteur, exaltant le sentiment jouissif d'être un poil ridicules tout au long de cette visite théâtrale imaginée par Igor Cardellini et Tomas Gonzalez.

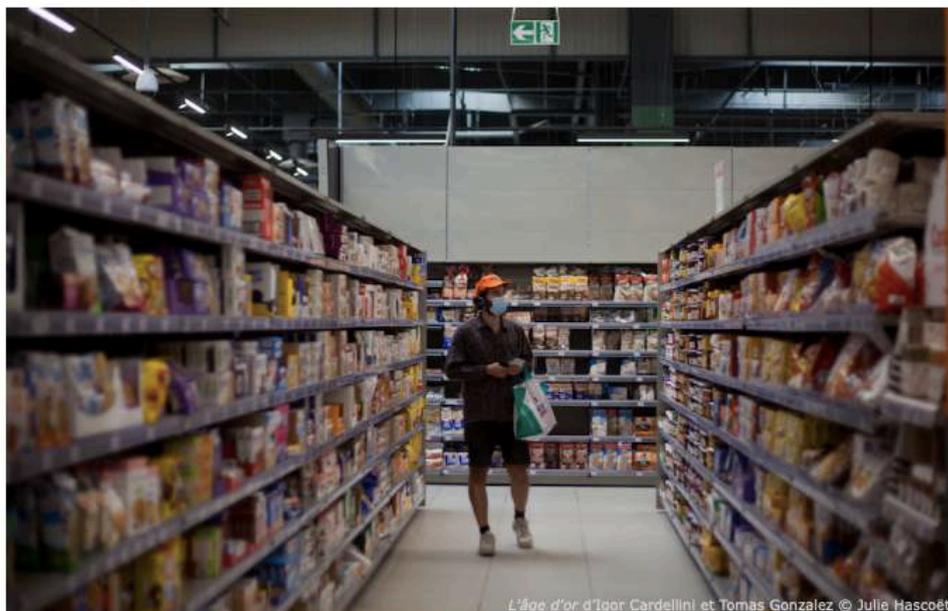
Maniant finement l'ironie, les deux metteurs en scène lausannois ouvrent le deuxième chapitre de «L'Âge d'or», trilogie de déambulations artistiques programmées par le [Théâtre de Vidy](#). Décalées, ludiques, ces vraies-fausse visites touristiques brandissent un miroir cynique de notre société. Par le jeu, on décrypte les messages sous-jacents de ces lieux de pouvoir où s'épa nouissent le salariat, le consumérisme et la finance. Que recèlent ces volumes, ces architectures ou ces verrières? Rien d'autre que le mirage d'une abondance accessible à toutes et tous, d'un âge d'or promu par les chantres du capitalisme.

Trouble dans l'espace public

Après les bureaux de la Vaudoise Assurances et avant la banque UBS à Saint-François, le binôme nous entraîne dans un temple de la consommation, cité dans la cité, qui voit passer 18'000 personnes par jour. Notre guide, la comédienne Marion Duval, a pour mission de faire parler les murs de ce complexe conçu pour stimuler notre appétence aux achats. On apprend par exemple que la circulation a été pensée pour que chacun passe devant un maximum de vitrines. On tente le contresens? Regards exaspérés d'usagers pressés.

Car ce deuxième volet déroule une théâtralité qui n'est pas sans rappeler le mouvement Fluxus ou les écrits d'Augusto Boal: nous devenons acteurs et actrices d'une performance in situ. L'art et la vie se confondent, notre groupe provoque un trouble dans l'espace public. Comme un grain de sable, certes infime, dans les rouages d'une mécanique mercantile.

Lausanne, centre commercial Métropole
1^{er}, 2, 8 et 9 avril, 14 et 15 mai (en journée)
Rendez-vous placette des Terreaux
Rens. 021 619 45 45
www.vidy.ch



L'âge d'or d'Igor Cardellini et Tomas Gonzalez © Julia Hascoët

Critiques Théâtre festival Performance

Festival Bonus

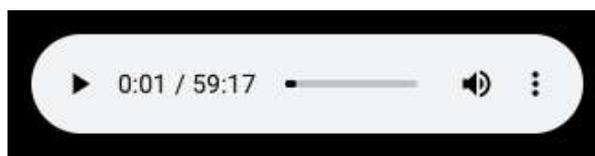
L'espace de quelques jours à la fin d'un été covidé, en rase campagne bretonne, le théâtre a fait beaucoup de sens en s'interrogeant lui-même au festival Bonus. D'une mise en scène *in situ* dans un centre commercial à des improvisations vocales en plein air, retour sur les moments forts de cette programmation aventureuse et stimulante.

Déposée en car de tourisme sur un parking désert, une grappe de spectateurs s'apprête à visiter le « Grand Quartier » – un centre commercial de 45 000 m² situé en périphérie rennaise – au cours d'un parcours commenté calqué sur celui d'un musée de civilisation. Visière sanitaire et micro sans fil au visage, la performeuse Dominique Gilliot sera notre guide. À la traîne derrière elle, jetés parmi les clients (souvent interloqués) du centre marchand, nous la suivons, ridiculisés par le port obligatoire de casquettes Kiabi et d'un tote-bag promotionnel bourré de bons-réducs pour les enseignes présentes (gag ultime et probable accord entre le festival et le lieu) – et voilà le stigmate pour ainsi dire renversé. Sommes-nous les vrais bouffons ici, consommateurs de l'industrie culturelle subventionnée dans un espace marchand privé, sous couvert d'ironie critique ? Qui juge qui ? Un détail achève la mise en abyme : à l'ère de la vente en ligne, les *malls* (terme américain pour désigner un grand espace commercial couvert) cherchent à renouveler l'intérêt des masses à grand renfort d'activités et animations diverses - « à l'image de la visite que nous effectuons présentement », nous glisse le guide avec un regard entendu. Nous y voilà. Cette mise en scène, présentée dans le cadre du festival Bonus en Ille-et-Vilaine par le duo d'artistes suisses Igor Cardellini / Tomas Gonzalez, exhibe autant les coulisses du simulacre commerçant que les enjeux de notre présence dans ces espaces ultra-codés. Par-delà la pédagogie, l'écriture et l'humour sur le fil, c'est le léger malaise que provoque le dispositif et la duplicité de sa charge critique supposée qui en font le sel.

Du Théâtre de Poche, Hédé-Bazouges

CANAL B - ENTRETIEN AVEC TOMAS GONZALEZ

ISABELLE TREGOURES
20 septembre 2021



Lien : http://canalb.org/podcast/cremedelacreme/cremedelacreme_2021.09.20.mp3

RADIO UNIVERS – LOGOSPHERES

27 août 2021



Dans la cadre de son Festival « Bonus #8 », le Théâtre de Poche de Hédé (35) présente *L'Âge d'or*. Qui, « à la manière d'une balade touristique sur un site archéologique », est une visite guidée du centre commercial *Grand Quartier* au nord de Rennes. Thomas Gonzales en est l'auteur et metteur en scène, avec Igor Cardellini. Entretien.



Lien : <http://www.radio-univers.com/festival-bonus-lage-dor-touristique-et-archeologique-dun-centre-commercial/>

FRANCE 3 – LE 19/20

EMILIE COLIN

23 août 2021



Lien : https://www.youtube.com/watch?v=JrYzTKojLvQ&list=PLPcEoAdla-yhRdeojR_S13aAFbnpEEVn2&index=8

TVR

26 août 2021



Lien : <https://www.tvr.bzh/v/54838a5-tvr-soir-26-08-2021>

OUEST FRANCE
AGNES LE MORVAN
23 août 2021



Le 23 août 2021
Par Agnès Le Morvan

Près de Rennes. Ils proposent une visite décalée d'un centre commercial

Dans le cadre du festival Bonus de Hédé-Bazouges, le duo suisse de K7 Productions propose une balade touristique inédite dans le centre commercial Grand Quartier de Saint-Grégoire. Et un regard déphasé sur ce temple de la consommation.



Avec Bonus, tout le monde dans le bus ! Dans le cadre de son édition 2021, le festival Bonus, de [Hédé-Bazouges \(Ille-et-Vilaine\)](#), propose une visite guidée atypique, à la manière des voyages organisés.

Par groupe de vingt personnes, des spectateurs sont invités à visiter le centre commercial Grand Quartier de Saint-Grégoire, près de Rennes. « **La visite commence dès la montée dans le bus. Les spectateurs, casques à l'oreille, entendent déjà une histoire du centre commercial, avant de suivre le guide dans les couloirs de la galerie, un peu comme une visite guidée d'un site archéologique, avec un accès à l'envers**

du décor ! »

Trente Glorieuses

Avec *L'Âge d'or*, le duo de metteurs en scène suisses propose un peu partout des visites de centres commerciaux, mais aussi de bureaux, de banques. « **On s'intéresse à l'architecture, mais aussi au modèle économique, au salariat, au rapport qu'on entretient avec ces lieux** », expliquent Tomas Gonzalez et Igor Cardellini.

Ce sont des équipements construits pendant les Trente Glorieuses (1). Grand Quartier a été créé en 1973 par un groupe d'une quinzaine de commerçants. Près de 45 ans plus tard, après six extensions, il compte 112 boutiques. « **Pour chaque lieu, on a une structure, mais à chaque fois, on mène un travail d'adaptation, pour faire une visite en fonction du contexte local. C'est à chaque fois une récréation.** »



Les deux metteurs en scène étaient en résidence en juin dernier, pour rencontrer les responsables du centre, visiter les lieux, se plonger dans les archives. « **On a une approche anthropologique. Ce sont des lieux que tout le monde connaît, mais on ne les regarde jamais pour eux-mêmes. On décale le regard pour voir ce qu'ils racontent de notre temps, de l'organisation de la société. Ils sont symptomatiques de la société de consommation, du travail salariat, du capitalisme.** » Mais aussi en pleine transition, avec le e-commerce, l'automatisation. « **Ces lieux sont presque déjà des vestiges, l'image d'une époque.** »

La visite est résolument décalée, avec de l'humour. « **Ce n'est pas une dénonciation, mais une manière de voir comment ces lieux de pouvoir agissent sur nous.** » Une première et une visite-performance qui ne passera pas inaperçue !

(1) Appellation donnée par l'économiste Jean Fourastié à la période 1945-1975 de forte croissance économique.

Mardi 24 août, à 15 h et 17 h, **mercredi 25 août**, **jeudi 26 août** et **vendredi 27 août**, à 14 h et 16 h ; départ de Hédé-Bazouges (durée 2 heures, trajet en bus compris). Tout public dès 14 ans, 10 €, theatre-de-poche.com

CRITIQUES PERFORMANCE THÉÂTRE

Connais ton ennemi

L'Âge d'or

Par Victor Inisan

9 juillet 2021



DR

Le théâtre ne dit pas grand-chose d'intelligent sur l'esprit néo-libéral, probablement parce qu'il s'en moque plus qu'il ne l'étudie. Trop épris de dédain (qu'il fait bon arborer), le théâtre oublie d'*aimer* ce thème qu'il *aime* à traiter, il oublie la relation transitive. Aussi féroce que soit l'adversaire, ne mérite-t-il pas du respect et de l'estime — bref, un certain code d'honneur ?

C'est bien la réussite de « L'Âge d'or » de Tomas Gonzalez et Igor Cardellini, une visite guidée dans plusieurs lieux éminents du néo-libéralisme. Ici, une déambulation au coeur d'un immeuble de bureaux — celui de la « Vaudoise Assurance », une entreprise de renom à Lausanne — dans laquelle Rebecca Balestra invite un petits groupe de spectateurs à arpenter les échelons de la pyramide sociale, depuis le bureau du CEO jusqu'à la cantine des employés, en passant par la terrasse ou l'étage des cadres.

IOGAZETTE
VICTOR INISAN
9 juillet 2021

En effet, non seulement le propos n'est pas didactique, mais il n'est même pas critique en apparence : la comédienne-guide, d'une élégance de jeu remarquable, se contente de décrire benoîtement l'architecture, l'histoire ou l'organisation de l'entreprise. La visite devient même ludique grâce à quelques procédés rapportés du théâtre (interaction avec le public, exercices de visualisation).. Si bien que « L'Âge d'or », de prime abord, a l'air d'une visite-modèle : voilà un spectacle *in situ* qui dépoussière le genre.

Néanmoins, à mieux, y regarder, Gonzalez et Cardellini utilisent avec intelligence les codes de la visite pour y déposer en secret leur propos. Car la déambulation, sous couvert de désinvolture, est bien une réflexion sur les mécanismes malades qui régissent la vie en entreprise. Deux exemples : dans le bureau de direction, le public est invité à imaginer, yeux fermés, ceux qui ont occupé le poste de CEO à partir des descriptions de la guide. Quels points communs ? Leur genre (masculin), leur âge (entre 45 et 65 ans), leur couleur de peau (blanche). Un peu plus tard, dans le bureau d'un cadre, il est proposé de claquer violemment la porte — d'abord seul, puis avec quelqu'un derrière. Deux motifs différents : rentrer violemment dans son bureau ; en éjecter violemment quelqu'un. Tout se rejoue en filigrane : le patriarcat, le *burn-out*, la violence des rapports.. Rien n'est dit pourtant, la visite se poursuit dans la bonne humeur. Le sous-texte, lui, est bouillant.

Ainsi, la dramaturgie de « L'Âge d'or » est bâtie sur une fine duplicité : le spectacle ne critique que sous couvert de description, il ne fait théâtre que dans les mailles de la visite — sans que l'un ne soit l'instrument de l'autre. Tout est vrai, jusqu'aux photos des employés épinglées à leurs bureaux. En fait, Gonzalez et Cardellini respectent l'entreprise qui les accueille, ils en préservent l'histoire pour mieux la déconstruire. Comme quoi, la meilleure manière de combattre son ennemi, c'est peut-être de le connaître.

LES INROCKS PATRICK SOURD 28 Juin 2021

Arts & Scènes

3 spectacles à ne pas manquer au festival Parcours Commun, à Lausanne

par **Patrick Sourd**
Publié le 28 juin 2021 à 14h43
Mis à jour le 28 juin 2021 à 14h43



Théâtre Vidy-Lausanne (Suisse) propose depuis le 26 mai la nouvelle formule “Parcours Commun” pour renouer avec la découverte de spectacles dans divers lieux de la cité vaudoise.

Les tribulations théâtrales commencent avec le premier épisode de *L'Age d'or* qu'Igor Cardellini et Tomas Gonzalez consacrent au monde du tertiaire et à l'art de penser un immeuble de bureau. L'actrice Rébecca Balestra se glisse dans la peau d'une guide attentive à chacun pour transformer en performance la visite du bâtiment de Vaudoise Assurances, imaginé par l'architecte Jean Tschumi en manifeste de la “corporate identity” des années 1950. A suivre, le monde de l'argent avec la visite d'une agence de la banque UBS et l'univers de la consommation avec celle du centre commercial Métropole.

RTS – LA 1ERE YVES ZAHNO 28 Juin 2021

A screenshot of an audio player interface. On the left, there is a small video thumbnail showing two men, Tomas Gonzalez and Igor Cardellini. The text next to it reads: "L'INVITÉ DU 12H30", "Les invités du 12h30 - Tomas Gonzalez et Igor Cardellini présentent leur spectacle 'l'Age d'or'", "7 min. - le 28 juin 2021", and "Info". On the right, there are social media sharing icons for Facebook, Twitter, and a link icon, with the text "Partagez l'audio :". Below that is an "Abonnez-vous :" section with a circular icon. At the bottom, there is a progress bar showing "00:00" and a volume icon. The total duration of the audio is "07:53".

Lien : <https://www.rts.ch/audio-podcast/2021/audio/les-invites-du-12h30-tomas-gonzalez-et-igor-cardellini-presentent-leur-spectacle-l-age-d-or-25210579.html>

LA LIBERTE

ELISABETH HAAS

15 mai 2021

A Vidy-Lausanne, Rébecca Balestra, Tomas Gonzalez et Igor Cardellini questionnent notre aliénation par les machines. Avec exubérance

ET SI ON ARRÊTAIT LE PROGRÈS?

« ELISABETH HAAS »

Théâtre » Leur duo tient le haut de l'affiche au Théâtre de Vidy pour la première fois. Ils auraient déjà dû donner *L'Âge d'or*, trois visites guidées jouées hors-les-murs, reportées à cause de la pandémie. Mais ils font tout de même coup double ces prochaines semaines: Tomas Gonzalez et Igor Cardellini recréent *Showroom* du 19 au 29 mai, avec Rébecca Balestra, et présentent le volet rescapé de *L'Âge d'or*, à voir dès le 19 juin à Lausanne.

Tomas Gonzalez est comédien et metteur en scène, formé à la Manufacture, la Haute Ecole des arts de la scène, où il enseigne désormais. Igor Cardellini est notre collègue à *La Liberté*, il œuvre également au sein du comité du Festival du Belliard. Leur complicité artistique, pour l'écriture et la mise en scène, dure depuis plus de six ans. Avant *L'Âge d'or*, ils se sont fait connaître avec *O.V.N.I* et le solo *Je m'appelle Tomas Gonzalez et nous avons 60 min*. Le trio Balestra/Gonzalez/Cardellini, lui, a déjà signé *Self-Help*. La diffusion de leurs pièces est déjà romande et notamment française et belge. Des tournées en Angleterre, au Portugal ou encore au Brésil se précisent.

Au musée des inutiles

Avec ces deux propositions complémentaires, leur pratique s'ancre résolument dans des préoccupations sociétales: «Le point de vue sociologique est au cœur de notre travail, oui», approuve Tomas Gonzalez. *Showroom*, plus particulièrement, s'intéresse à tous ces emplois promis à être automatisés, redéfinis par des machines dans un avenir pas si lointain. «On parle du remplacement de certains types d'emplois au nom du progrès», pose le metteur en scène. «Mais en quoi est-ce un progrès? Et quel impact a cette notion de progrès sur nous, sur notre façon d'envisager l'histoire et le temps?»

En imaginant «un musée» qui «garderait la mémoire de ces inutiles au progrès», de ces «résidus



La comédienne Rébecca Balestra en vitrine dans *Showroom*, à voir à Vidy. Quentin Lacombe

L'ÂGE D'OR DES BUREAUX ET CENTRES COMMERCIAUX EST BIENTÔT TERMINÉ

Les bureaux de la Vaudoise Assurance pour commencer, puis les guichets d'une banque (à l'automne) et un grand centre commercial de Lausanne (en janvier prochain): les trois volets de *L'Âge d'or*, qui se déroulent sur le mode de visites guidées touristiques, font découvrir tout un pan de notre quotidien auquel on ne réfléchit plus. Tomas Gonzalez et Igor Cardellini avaient également pensé, dans un premier temps, à des performances autour de l'architecture des hôpitaux ou des écoles. Mais la notion de capitalisme, mondialisé en ce début de XXI^e siècle, a recentré leur projet autour de ces trois lieux symbolisant «le sala-

riat, la finance et la consommation», exprime Tomas Gonzalez.

D'importantes recherches documentaires ont précédé l'écriture. Le duo s'est intéressé à l'histoire des lieux, a rencontré des experts. Puis, le «scenav» défini, c'est avec chacun des guides (des comédiens aux fortes personnalités, François Herpeux, Tiphonie Bovay-Klameth et Rébecca Balestra) que les textes ont été peaufinés. Car le sérieux de la démarche et du questionnement n'empêche pas l'humour. Plus qu'une critique d'ailleurs, *L'Âge d'or* met au jour notre rapport ambivalent à ces bâtiments. Tomas Gonzalez: «Un

centre commercial est considéré comme un temple de la consommation. On parle même de surconsommation. Mais c'est aussi un lieu de sociabilité, pour les ados et les retraités en particulier... Le bureau de la même manière n'est pas que l'endroit où les techniques modernes de management écrasent les individus: c'est un lieu central dans la vie de beaucoup d'entre eux, car «nous avons un rapport identitaire au travail», estime le metteur en scène. Mais, désormais, le télétravail, le shopping en ligne et la dématérialisation de l'argent menacent leur existence... EH

» *L'Âge d'or*, du 19 juin au 10 juillet, www.vidy.ch

de la productivité», la pièce déconstruit cette notion dangereusement linéaire qui laisse les individus et l'écologie sur le carreau. «On a tendance à penser aux caissières, aux chauffeurs de taxi. Mais le cercle des métiers menacés ne cesse de s'élargir.» L'intelligence artificielle permet déjà de remplacer les journalistes pour rédiger des comptes rendus... Et demain? «Beaucoup de métiers sont voués à l'automatisation», constate Tomas Gonzalez, qui ne fait qu'un pas pour en mesurer les conséquences: «Quelle est la viabilité du modèle du salariat contemporain?»



«Beaucoup de métiers sont voués à l'automatisation»

Tomas Gonzalez

En pied de nez au poids de ces réflexions, on devine sous l'anglicisme spectaculaire, *Showroom*, un désir follement théâtral et exubérant. Histoire de «transposer l'aliénation de l'humain par la machine dans un dispositif sensible», le trio s'est nourri, notamment, des essais *Abundance et Liberté* du philosophe Pierre Charbonnier, *Homo Domesticus* de l'anthropologue James C. Scott ou encore du *Manifeste Cyborg* de l'auteure féministe Donna Haraway. Mais le ton et la forme seront résolument décalés. Car le spectacle tient aussi au talent et à la présence scénique de Rébecca Balestra. Sachant son charisme, on peine à l'imaginer muséifiée au milieu des objets d'une luxuriante scénographie... »

» *Showroom*, à voir au Théâtre de Vidy, à Lausanne, du 19 au 29 mai.